

13 novembre 1998 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Allocution de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur l'histoire et la modernité de Mexico et sur la coopération entre Mexico et Paris, Mexico le 13 novembre 1998.

Monsieur le Chef du gouvernement du district fédéral,

Mesdames et Messieurs,

Mes chers Amis,

Je n'oublierai pas cet instant. C'est pour moi une vraie émotion que de devenir en quelque sorte citoyen d'honneur de Mexico et de recevoir les clés et les insignes de la ville. Je vous en remercie de tout coeur.

Mexico fait partie des villes qui font rêver dans le monde. Des villes qui ont marqué de leur empreinte un moment exceptionnel de l'histoire de l'humanité. Toute l'histoire de cette région a quelque chose d'exemplaire des origines jusqu'au temps les plus modernes.

Tenochtitlan, "le lieu du figuier de Barbarie", que l'on voit sur les armes, le cactus qui est aussi les armes des Etats-Unis du Mexique, Mexico "le milieu du lac de la lune". Quelle force du génie humain exprimait la capitale des Aztèques, éclatante de blancheur, dressant vers le ciel les terrasses fleuries de ses palais et les pyramides de ses temples, quadrillée de rues et de canaux. Cortez, stupéfait en découvrant cette Venise américaine, écrivait à Charles Quint que le palais de Moctezuma était si merveilleux qu'il n'y avait rien de semblable en Espagne.

Quelle joie pour moi, Monsieur le Chef du gouvernement, pour ma délégation, pour les ministres présents, le ministre des Affaires étrangères et le ministre de l'Education nationale et de la Recherche, de découvrir ou de redécouvrir Mexico.

Mexico, fière de son passé, de ses trésors pré-hispaniques et de ses monuments coloniaux.

Mexico, ville résolument tournée vers l'avenir, nous en parlions tout à l'heure, Mexico bruisante d'activités et de projets, à l'égard et à l'image de la grande nation moderne qu'est le Mexique d'aujourd'hui.

Cette superbe place du Zocalo, centre probable de la cité aztèque, incarne bien la modernité et la fidélité à l'Histoire. Avec les vestiges tout proches du Templo Mayor. Avec la cathédrale, la plus grande d'Amérique latine. Avec l'imposant Palais national où le général de Gaulle, en 1964, exalta l'amitié franco-mexicaine. Avec les audacieux gratte-ciel que l'on aperçoit partout.

J'ai placé ma visite, Monsieur le Chef du gouvernement, dans votre pays, dans votre ville, sous le signe de l'ambition. Parler du rapprochement entre le Mexique et la France, c'est aussi évoquer la coopération entre Mexico et Paris, nous en parlions à l'instant. La coopération entre les collectivités territoriales, et notamment entre les grandes métropoles, est une composante importante des relations entre les peuples.

Travailler ensemble est utile pour tous. Qu'il s'agisse du logement, des services publics, des transports, comme le métro où nous coopérons depuis trente ans. Qu'il s'agisse de la santé et de l'éducation, de l'assainissement, de l'eau et de l'électricité, et bien sûr de la sécurité. Qu'il s'agisse de la conservation et de la mise en valeur de notre patrimoine. L'illumination de votre palais national par Electricité de France, à laquelle nous avons assisté hier soir, est un bel exemple de ce que nous pouvons faire ensemble.

Dans tous ces domaines, les villes parlent le même langage et peuvent trouver les meilleures solutions. Voilà pourquoi je me réjouis de la prochaine signature d'un pacte d'amitié et de coopération entre nos deux capitales.

En vous remerciant encore pour ce moment exceptionnel, pour la chaleur de votre accueil à laquelle j'ai été très sensible, pour l'honneur que vous me faites ainsi qu'à ma délégation en m'offrant les clés de votre prestigieuse cité, permettez-moi, Monsieur le Chef du gouvernement du district fédéral, de vous dire, en mon nom et au nom de tous mes compatriotes, nos vœux, nos vœux très sincères, très chaleureux pour le bonheur et la prospérité de Mexico et de tous ses habitants.

Je vous remercie.